



LA CROIX DES VEUVES

Pierre Loti appela ainsi l'ancienne "Croas Pell", près de laquelle les femmes des marins venaient attendre le retour des goélettes dont les grandes voiles blanches se voyaient de loin. De là, le panorama est superbe sur la baie de Paimpol et sur les îles St-Riom et Bréhat.

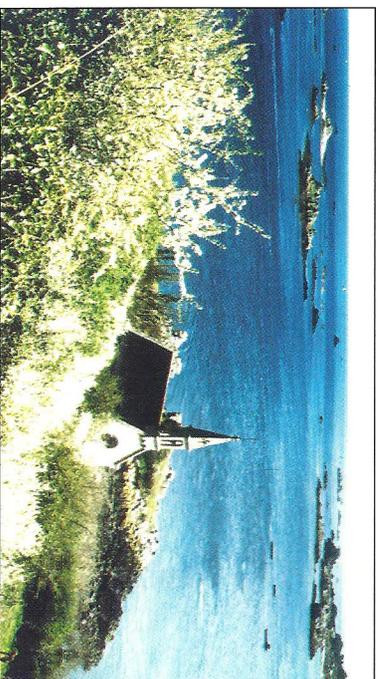
LA CHAPELLE DE LA TRINITÉ

Dédiée à Notre-Dame des marins. C'est ici qu'aborda au 5^{ème} ou 6^{ème} siècle Saint-Pebrel. Conformément à sa promesse faite avant de quitter la Cornouaille anglaise, il y édifia un oratoire en l'honneur de la Trinité.

Plus tard, au 12^{ème} siècle, des moines établis sur l'île de St-Riom venant se ravitailler sur le continent, furent pris dans une furieuse tempête. S'étant recommandés à la Sainte Trinité, ils furent jetés à la côte, mais vivants, et firent le vœu de bâtir une chapelle à cet endroit.

La chapelle actuelle fut bénie le 26 octobre 1868 par Monseigneur Augustin David, évêque de St-Breuc, qui fit éga-lement bâtir la Tour de Kerroc'h.

Le pardon de Notre-Dame des Marins est célébré le 4^{ème} dimanche de Pâques.



MUSÉE
"MÉMOIRE D'ISLANDE"

À Ploubazlanec sont exposés au musée des souvenirs de l'époque "islandaise": photos, dessins, cartes marines, extraits de journaux de bord, documents divers, maquettes et objets variés évoquant le passé des marins de chez nous, qui partirent gagner leur vie au large de ce "pays de glace".

Les "chasseurs" qui apportaient le courrier et remportaient la première pêche, à mi-campagne, les navires-hôpitaux de la Société des œuvres de Mer - des 1896 - les bâtiments de la Marine Nationale qui aidèrent ces marins pendant cette rude période de pêche qui durait au moins six mois de l'année, sont évoqués dans les diverses pièces qui constituent ce musée.

Le romancier Pierre Loti, célèbre pour ses romans "Pêcheurs d'Islande" et "Mon frère Yves", qui firent tant pour la renommée de notre région, a également une pièce qui lui est destinée. Elle contient des souvenirs de ses passages à Paimpol, de son amitié avec le "Grand Yann", dont il fit connaissance à La Rochelle, lorsque celui-ci faisait son service, après être parti comme mousse à 11 ans sur une goélette, pour la pêche à "Islande".

Enfin les liens entre l'Islande et notre pays sont toujours bien vivants. La visite que fit Madame FINNBOGADOTTIR Présidente de la république d'Islande, à Paimpol et à Ploubazlanec en 1983 en est la preuve.

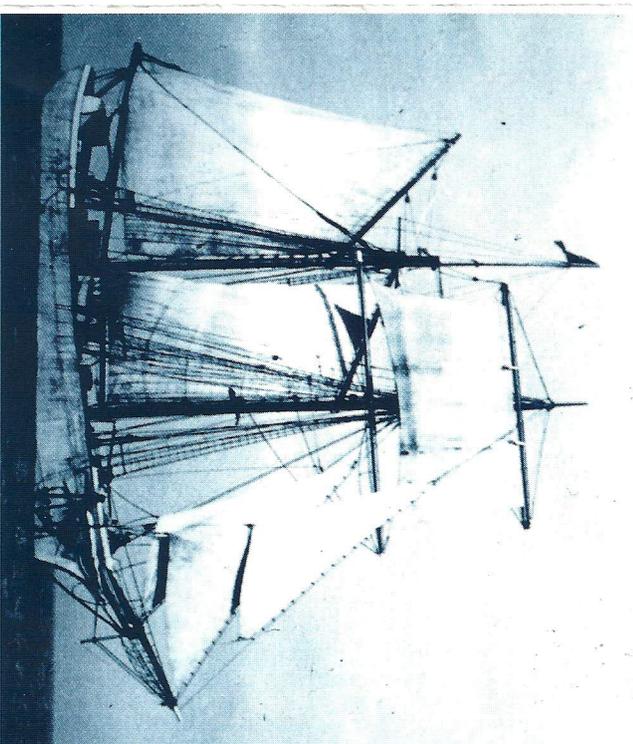
"Découvrez ce petit musée, dans la maison d'un ancien pêcheur à Islande."



Édité par l'association "Plaeraneq Gwechall".
Texte : Patrick PELTIER - Photos : Collection Pierre FLOURY

IAP Paimpol 02 96 20 45 20

PLOUBAZLANEC
Côtes d'Armor



La "Gigecine", dernière goélette armée pour la pêche en Islande

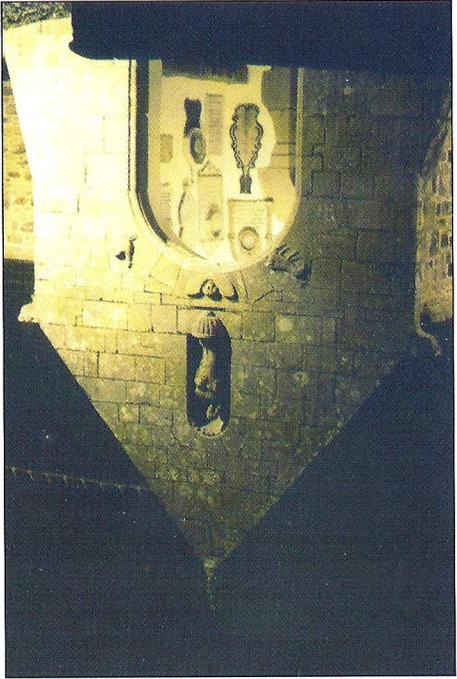
MÉMOIRE
D'ISLANDE

Les "mémoires" personnalisés placés sous ce porche feront s'exclamer Pierre Loti : "L'Islande, toujours l'Islande", et c'est lui qui donnera au sanctuaire ce nom de Chapelle des Naufragés.

Au-dessus de la porte d'entrée, une statue de la Vierge, naïve et d'origine incertaine.

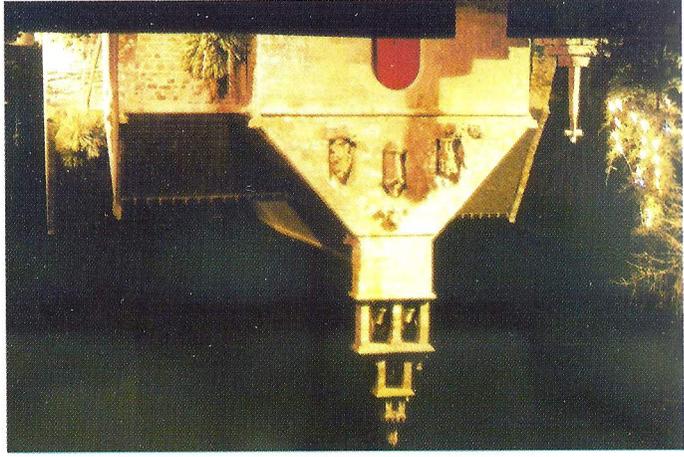
À l'intérieur sur l'autel latéral gauche la belle statue de Notre-Dame de Perros-Hamon est entourée d'ex-voto, preuves de la confiance des marins et des familles envers elle.

Le jour du Pardon, le lundi de Pâques, cette statue est portée en procession par des marins, certes moins nombreux qu'autrefois, mais dont la reconnaissance à la Vierge n'est pas moins réelle.



La Chapelle est inscrite à l'inventaire des monuments historiques.

Elle est ouverte au public en été.



La paroisse de Perros-Hamon est vieille d'environ 8 siècles. En 1198 et 1202, elle est mentionnée dans les Chartes de Constitution de l'Abbaye de Beauport, près de Paimpol.

Remaniée, agrandie et embellie au 18^{ème} siècle avec des pierres et des matériaux d'une ancienne chapelle de la Trinité tombée en ruines, elle trouve alors la forme harmonieuse que nous lui connaissons aujourd'hui.

Son fronton s'orne de belles statues :

- au centre, deux "Trinité" superposées;

- à gauche, St-Michel terrassant le dragon;

- à droite, une Assomption de la Vierge ayant une licorne à ses pieds.

À l'intérieur, le maître autel probablement construit pour cette chapelle, a été magnifiquement restauré en 1992. Les 2 autels latéraux, trop grands, proviendraient de l'abbaye de Beauport.



De 1852 à 1935, chaque année, de 40 à 50 goélettes, armées chacune de 20 à 25 hommes apparemment de Paimpol pour aller pêcher la morue sur les côtes d'Islande.



Pendant cette période, environ 120 goélettes firent naufrage à cause du mauvais temps, de la brume ou d'abordages. 70 d'entre elles furent perdues corps et biens et près de 2000 marins périrent en mer.



Pour garder le souvenir de leurs disparus, les familles réalisèrent des "mémoires", plaques de bois peintes portant le nom des navires perdus en mer et le nombre d'hommes d'équipage. Certains de ces mémoires ayant souffert des intempéries, il fut décidé de les relater d'une manière identique. Le Mur des Disparus a pris ainsi un aspect plus solennel, mais sans doute moins émouvant qu'autrefois.

